

**LA
PRESSE**



Smokey Joe & The Kid

Jeudi 21 septembre 2023 / 20:30 h



SMOKEY JOE & THE KID

Hip Hop Groove

FRANCE

BIO

Smokey Joe & The Kid c'est l'association de deux beatmakers bordelais passionnés autant par le hip hop US et la bass music que par le groove des mélodies du début du XXème siècle. Solos de percussions joués au scratch, beats et mélodies interprétés à la MPC : tout est joué en live. Un parti pris résolument hip-hop sur des samples toujours inspirés du répertoire de la musique traditionnelle américaine.

60 millions de streams après leur 2ème opus *Running To The Moon*, le 3ème album du duo, *War Is Over*, est une plongée dans le funk et la soul 70's avec toujours la même volonté d'en tirer l'essentiel : la beauté des mélodies et le groove implacable. Les instrumentaux Hip Hop sur lesquels chanteurs.ses et MCs semblent plus que jamais s'amuser, servent de liant à l'ensemble.

Enregistré essentiellement à Bordeaux, ce nouvel opus marque un tournant dans la méthode de production du groupe. La section cuivre présente sur la tournée *Running To The Moon* s'est investie dans la composition et ramène ainsi une touche plus organique au son à l'album.

Comme à son habitude, le duo s'est entouré d'une horde de chanteurs et MCs cultes : R.A The Rugged Man, Pavan & Illaman, Yoshi Di Original, Blake Worrell, Mysdiggi ou encore le jeune espoir Yudimah (Lauréat Fair 2020) et l'anglais C.W Jones.

War is Over sonne comme une déclaration d'amour à la musique noire américaine, du Early Jazz au Hip Hop, en passant par la Soul et Le Funk.

DISCOGRAPHIE

2021 : *War is over* – album (Banzaï Lab)

2017 : *Take Control (w/ Mysdiggi)* – EP (Banzaï Lab)

2016 : *Running To The Moon* – album (Banzaï Lab)

2015 : *Smokid Inc.* – EP (Banzaï Lab)

2014 : *Rough & Tough* – EP (Banzaï Lab)

2014 : *The Game* – EP (Banzaï Lab)

2013 : *Nasty Tricks* – album (Banzaï Lab)

2012 : *The Grand* – EP (Banzaï Lab)



SMOKEY JOE & THE KID



Le duo de beatmakers bordelais à l'énergie explosive et inventive a plongé tout entier dans la musique soul and funk américaine des années 70. Smokey Joe & the Kid en sont ressortis transpirant le groove, riches de titres diablement électro, diablement funk, diablement impeccables.

Sur scène ils sont accompagnés de 2 cuivres et de 2 MCs : le parisien YOSHI DI ORIGINAL et le londonien MYSDIGGI pour un show assurément dansant.

60 millions de streams après leur 2ème opus *Running To The Moon*, le 3ème album du duo, *War Is Over*, est une plongée dans le funk et la soul 70's avec toujours la même volonté d'en tirer l'essentiel : la beauté des mélodies et le groove implacable.

Les instrumentaux Hip-Hop sur lesquels chanteurs.ses et MCs semblent plus que jamais s'amuser, servent de liant à l'ensemble.

Enregistré essentiellement à Bordeaux, ce nouvel opus marque un tournant dans la méthode de production du groupe. La section cuivre présente sur la tournée *Running To The Moon* s'est investie dans la composition et ramène ainsi une touche plus organique au son à l'album.

Comme à son habitude, le duo s'est entouré d'une horde de chanteurs et MCs cultes : R.A The Rugged Man, Pavan & Illaman, Yoshi Di Original, Blake Worrell, Mysdiggi ou encore le jeune espoir Yudimah (Lauréat Fair 2020) et l'anglais C.W Jones.

War is Over sonne comme une déclaration d'amour à la musique noire américaine, du Early Jazz au Hip Hop, en passant par la Soul et Le Funk.



GORGES NOUÉES, POINGS SERRÉS

Smokey Joe & The Kid / War Is Over



Il nous est arrivé de déplorer, par le passé, que la musique de Smokey Joe & The Kid soit trop énergique trop vite, comme si le duo se laissait emporter par l'enthousiasme et nous perdait en route, nous et nos vieilles cannes qui ont désappris à danser dans les années 80-90. Si l'affaire est strictement une question de tempo, ce qu'on veut croire, ce nouvel album *War Is Over* est exactement ce qu'il nous faut, le parfait dosage du rythme, du sang et du mouvement. Cela ne veut dire en aucune façon que Matthieu Perrein et Senbeï ont perdu quoi que ce soit de leur vivacité et de leur envie de remuer mais qu'ils semblent, selon nous, avoir atteint sur ce nouvel album

le juste équilibre entre les pièces de transition, les morceaux rapides et leurs enchaînements.

War is Over est un disque apaisé et maîtrisé de bout en bout. Le disque, plus que le précédent, constitue un hommage aux musiques noires avec une présence très marquée des cuivres (déjà bien en place sur *Running To The Moon*) et une exploration presque primitive de ces musiques tournée vers le mélange de sonorités Dixieland (ou Hot Jazz), correspondant au premier âge du genre, et plus soul ou funk. *Mama Gave Ya* en est un bon exemple, répétitif et tout en rythmes, qui traduit cette démarche de métissage stylistique et temporel. On en préfère pas moins les morceaux plus contemporains où le temps présent prend le dessus avec l'adjonction de chant hip-hop de rap ou de sonorités électriques proches du trip-hop. On ne se lasse pas ainsi d'écouter *Lets Go*, morceau phare de l'année dernière et chef d'oeuvre du genre, quand bien même est-il concurrencé directement par l'excellent *Beast on Beat* qui suit, porté par un R.A The Rugged Man bouillant et impeccable. On se situe là au coeur du miracle porté par le disque : produire du simili-ragtime avec les moyens du XXIème siècle, aller chercher un drôle d'effet écho entre le flow du rappeur et les rythmiques accélérées du début du siècle.

Les collaborateurs habituels de Smokey Joe & The Kid sont de la partie, donnant à l'ensemble une variété foutraque qui est grisante et emballante.

Les amateurs de hip-hop old school feront leur ordinaire de *Over The Limit* et *Stick Up*, sans que ces morceaux plus classiques ne perdent le contact (cuivré toujours) à la tonalité d'ensemble. Mais c'est évidemment la version années 30 et en français de ce grand précipité qui époustoufle sur le génial *Prohibition 3* chanté par Yoshi Di Original. Le morceau est un plaisir en même temps qu'un commentaire politique, intelligent et amusant, sur la période de crise. « *Rendez-vous la fête bordel!* », chante le rappeur dans un refrain inattendu et plein de gouaille franchouille. *Culture Clash*, un peu plus loin, reprend la formule avec un peu moins d'efficacité mais presque autant d'audace.

Comme à son habitude, Smokey Joe & The Kid ne se refuse aucune prise de liberté. On passe d'un titre en français à un gros morceau ragga sans sourciller (*No Reflection*), ni crier à la faute de goût, tant on s'attend à tout et on s'éprend facilement. Le prodige Yudimah vient élever le débat sur un *Get It Done* décisif et à la séduction soul instantanée, avant que le disque ne se referme sur un *War Is Over* quasi parfait.

Le disque fonctionne comme une balade américaine magistrale où on en prend, comme à chaque fois, plein les oreilles et plein les yeux. L'immersion est fantastique et la « couleur locale » offre une illusion parfaite. Comme dans le film *Last Night In Soho*, sorti l'an dernier, on ne sait plus vraiment à l'écoute où on est, à quelle époque on vit et où on habite. Notre esprit voyage tout seul, se cognant aux instruments qui vibrent et contre les décennies effeuillées. Il y a dans cette musique une science du découpage et de l'agencement qui fait des miracles et brouille nos repères pour le meilleur. *Motherless Jazz*, dit le premier titre. Peut-être bien qu'il est sans mère mais son futur a au moins deux papas.

